



EchoGéo

33 | 2015
juillet 2015/septembre 2015

Parcourir la ville hors les murs : l'expérience sensible du paysage urbain

Rencontre avec Emilie Bierry, directrice de l'association Promenades Urbaines

Linda Boukhris



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/echogeo/14364>

DOI: 10.4000/echogeo.14364

ISSN: 1963-1197

Publisher

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Electronic reference

Linda Boukhris, « Parcourir la ville hors les murs : l'expérience sensible du paysage urbain », *EchoGéo* [Online], 33 | 2015, Online since 30 September 2015, connection on 02 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/14364> ; DOI : 10.4000/echogeo.14364

This text was automatically generated on 2 May 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Parcourir la ville hors les murs : l'expérience sensible du paysage urbain

Rencontre avec Emilie Bierry, directrice de l'association Promenades Urbaines

Linda Boukhris

- 1 Emilie Bierry est directrice des *Promenades Urbaines*, une association qui propose des parcours urbains à Paris et en banlieue afin de découvrir la ville au-delà du cadre institutionnel du musée et comprendre les mutations socio-spatiales du Grand Paris. À l'instar de nombreuses autres initiatives telles que l'association Bastina à Paris, Accueil Banlieues en Seine Saint-Denis ou encore Hôtel du Nord à Marseille, l'association entend également proposer des parcours mettant en scène les patrimoines matériel et immatériel des espaces en marge, laissant place à la parole des habitants. Ce paysage narratif offre la possibilité aux visiteurs d'une véritable expérience sensible des empreintes de la ville vécue. La marche permet par ailleurs aux promeneurs d'appréhender l'espace à partir de l'expérience du corps. Emilie Bierry, paysagiste formée à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage, développe ainsi une réflexion sur le paysage urbain et l'expérience sensible, nourrissant son approche de la promenade urbaine au cœur de la fabrique de la ville. Elle collabore actuellement avec une équipe de chercheurs en géographie et d'artistes sur l'écriture du sensible. Nous partons à sa rencontre afin de comprendre comment sont conçus ces parcours urbains et comment s'est forgée son approche de la ville, du patrimoine, du paysage...autant de concepts saisis par la géographie. L'entretien s'est déroulé le 17 septembre 2015.
- 2 - Linda Boukhris (LB). Pouvez-vous présenter l'association Promenades Urbaines ? Sa genèse, son projet.
- 3 - Emilie Bierry (EB). Les *Promenades urbaines* sont nées dans les années 1980 à l'initiative d'Yves Clerget du Centre George Pompidou. Son objectif était alors d'explorer les moyens de sensibiliser le grand public à l'architecture, de faire découvrir l'art et la culture hors du musée. Nous sommes devenus une association en 2007 afin de pérenniser ces actions, de proposer une programmation plus dense et de développer des partenariats publics et

privés. Les membres institutionnels fondateurs en sont le Centre Pompidou, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le Pavillon de l'Arsenal, les CAUE de l'Essonne et du Val de Marne.

- 4 L'association propose ainsi une activité de médiation de découverte de la ville. Nous souhaitons sensibiliser les habitants et tous les curieux qui souhaitent mieux comprendre le développement de la ville et les enjeux actuels du Grand Paris.
- 5 La promenade urbaine est totalement ancrée dans le rapport direct, sensible et subjectif que nous entretenons au quotidien avec la ville. Conçue et animée par un connaisseur passionné, elle réunit des promeneurs venus de tous horizons qui, le temps d'une journée ou d'une demi-journée, choisissent de parcourir la ville ensemble, de s'écouter mutuellement, d'échanger pour tenter de comprendre. Il ne s'agit pas uniquement de faire des visites de spécialistes dans l'optique de la transmission d'un savoir sur la ville. Nous partons au contraire du postulat selon lequel chaque promeneur, intervenant comme usager, dispose de son propre savoir, de sa propre sensibilité et qu'il est en mesure de partager cela avec les autres membres du groupe. Nous voulons que l'ensemble des participants puisse interagir.
- 6 La promenade urbaine donne la parole tout à la fois à l'urbanisme, à l'architecture, au paysage, à l'aménagement, à l'histoire, à la géographie, aux pratiques des habitants et aux usages de tous les jours, au politique, à la création, mais aussi à nos perceptions et imaginaires aussi bien individuels que collectifs.
- 7 En nourrissant et renouvelant les regards, en diversifiant l'approche des lieux, les *Promenades urbaines* participent pleinement à l'invention des territoires.
- 8 - LB. Comment sont conçus les parcours pour chaque catégorie de public ?
- 9 - EB. Nous proposons des promenades au grand public, aux étudiants et aux professionnels.
- 10 Les promenades à destination du grand public sont le cœur de notre activité puisque nous animons une centaine de promenades par an. Il s'agit moins d'un public touristique que d'habitants ou d'usagers de Paris et d'Ile de France, des retraités, des étudiants, des documentalistes qui s'intéressent aux questions urbaines, des enseignants, des artistes, des professionnels de l'aménagement souhaitant avoir une connaissance plus fine d'un territoire sur lequel ils travaillent...
- 11 Soit nous recevons des commandes à l'initiative d'institutions culturelles partenaires, qui organisent par exemple une exposition et nous demandent de proposer des parcours urbains à partir de celle-ci ; soit nous élaborons nos propres parcours. Nous avons une équipe d'une dizaine de concepteurs de promenades composée de membres adhérents de l'association. Parmi les concepteurs, tous spécialistes de l'aménagement et de la ville, il y a des architectes – dont de nombreux jeunes diplômés des écoles d'architecture et de paysage –, des historiens de l'art, des artistes, quelques géographes. Chaque membre dispose de son propre regard, qu'il partage lors de l'animation d'un parcours sur un thème donné.
- 12 Nous avons ainsi récemment conçu des promenades autour des thèmes tels que le logement social avec un programme d'une dizaine de parcours à partir de l'exposition sur le centenaire de Paris Habitat au Pavillon de l'Arsenal ; des parcours sur le thème de l'eau avec Eau de Paris ; sur les grands projets urbains tels que Clichy-Batignolles ou encore Paris Rive Gauche ; sur l'immigration en partenariat avec le Musée de l'Histoire de l'Immigration et le Forum des Images. Sur ce dernier thème, nous avons élaboré des

parcours qui interrogent la façon dont les populations migrantes inscrivent leur propre culture dans les territoires et influencent la vie de leurs quartiers. Nous analysons la façon dont certains quartiers tels que les Olympiades avaient accueilli à l'époque les populations migrantes asiatiques à travers l'évolution de l'aménagement urbain, et à travers leurs pratiques quotidiennes.

- 13 Les promenades à destination d'un public de professionnels s'inscrivent très souvent dans le cadre de séminaires de travail d'entreprises françaises et étrangères ou de centres de recherche et il s'agit de donner les clefs de lecture d'un territoire à travers nos parcours. Nous avons par exemple conçu une promenade pour un groupe japonais de chercheurs sur le logement social qui étaient venus en séminaire à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Nous sommes régulièrement contactés par des agences européennes d'architecture et d'urbanisme.
- 14 Enfin, concernant les étudiants, nous avons conçu par exemple en 2014 des promenades dans le cadre d'un programme d'intégration des étudiants étrangers de l'Université Paris I. Nous avons dernièrement élaboré un parcours à Clichy Batignolles pour des étudiants en BTS professions immobilières sur le thème de la ville nature, dans le cadre d'un module libre d'enseignement, afin de comprendre la fabrication de ce nouveau quartier parisien. À travers l'évolution historique des parcs et jardins, le parcours interrogeait le rôle des espaces publics, des espaces ouverts, dans l'appropriation du quartier Clichy Batignolles en construction (encore peu habité), par les habitants des quartiers alentours. Nous avons par ailleurs un module d'enseignement de quarante heures pour des Master 1 et 2 de l'Université de Villetaneuse et un autre module d'enseignement est actuellement en projet avec l'Université de Marne-la-Vallée. Ce module porte sur la conception et l'animation d'une promenade urbaine. Les étudiants sont amenés à développer un parcours à partir de leurs recherches et de leurs connaissances du terrain. Nous les accompagnons dans chacune des étapes de la conception avec Régis Labourdette, un membre engagé depuis 20 ans dans la pratique de la promenade urbaine, historien de l'art et photographe. Il s'agit ainsi de les sensibiliser à la promenade urbaine, à travers le décryptage d'un site, d'un paysage *in situ*, à partir de supports photographiques, de textes littéraires mais aussi de recherches documentaires (comprendre et s'approprier un élément de l'histoire qui a façonné un quartier). Nous menons un travail méthodologique de conception et d'animation, permettant aux étudiants de déployer sur le terrain la promenade conçue, en la testant auprès du grand public.
- 15 - LB. Réalisez-vous des promenades urbaines en banlieue ? Si oui, quels sont les objectifs de ces parcours ? Que cherchez-vous à rendre visible ?
- 16 - EB. Un tiers de nos parcours se situe en banlieue. Nous interrogeons les territoires du Grand Paris et ses limites. Le développement des projets urbains liés à la métropole est tel qu'un nombre croissant de personnes vont habiter et travailler en banlieue. Nous souhaitons que les habitants deviennent acteurs de ces projets urbains, qu'ils comprennent les mutations en cours et qu'ils saisissent ce nouveau découpage des frontières territoriales entre Paris et la banlieue. Nous explorons également les territoires délaissés et abandonnés, en interrogeant leurs potentiels d'évolution. Nous proposons ainsi un parcours sur le territoire de la future ligne du Métro 15 du Grand Paris Express, un autre sur la naissance du Campus universitaire du plateau de Saclay. Nous interrogeons également l'évolution de la Plaine Saint-Denis. Il s'agit dans ce dernier cas de découvrir les mutations d'un territoire qui était un tissu très industriel et qui accueille

aujourd'hui un campus universitaire d'envergure, le Campus Condorcet. Nous revenons sur ces empreintes du passé et ces nouveaux équipements, en montrant que ce sont presque de nouvelles centralités parisiennes. Alors que pour les Parisiens, se rendre en banlieue peut relever de l'épreuve, nous voulons montrer qu'il s'agit de territoires très proches, accessibles, habités, appropriés par les habitants. Les promenades jouent un rôle de sensibilisation pour des personnes qui auraient un *a priori* sur la banlieue ou qui ne se déplaceraient pas forcément au-delà du périphérique.

- 17 Nous allons quelquefois même au-delà des territoires du Grand Paris puisque nous avons travaillé sur des « promenades partagées » proposant des ponts entre l'Ile-de-France et la Méditerranée. Autour du thème des grands ensembles, nous avons proposé un parcours sur les œuvres de Candilis de l'Ile de France au Maroc et un autre parcours sur les œuvres de Pouillon de l'Ile de France à l'Algérie.
- 18 L'association a donc pour mission de conforter les principes chers à Yves Clerget, à savoir, un croisement des regards sur la ville, une démarche participative et active, des thématiques larges incluant des domaines très diversifiés, sans oublier le développement de promenades au sein de territoires dans lesquels des associations locales peuvent être mobilisées.
- 19 - LB. De quelle façon votre parcours de formation a-t-il été nourri par des concepts issus de la géographie ? De quelle façon a-t-il forgé votre approche des promenades urbaines ?
- 20 - EB. Je suis en effet diplômée de l'École Nationale Supérieure du Paysage, dans laquelle quelques géographes interviennent tels que Jean-Marc Besse. Les travaux des géographes sur le paysage sont si nombreux et le paysage est un concept qui croise tellement de disciplines. J'ai également lu des travaux de géographie sur la création des campagnes françaises ou d'autres sur la géographie sensible, des travaux passionnants. Ce contact avec la géographie a forgé mon approche de l'espace.
- 21 Ce sont bien entendu les questions spatiales dans leur relation directe aux lieux qui m'ont conduite aux *Promenades urbaines*, sinon, je serais en agence derrière AutoCAD ! [*AutoCAD est un logiciel de conception, dessin, modélisation et dessin architectural ndlr*]
- 22 J'ai par ailleurs réalisé un Travail Personnel de Fin d'Études (TPFE) intitulé « La cuisine comme paysage : du Mali à Montreuil ». Ce travail était basé sur une approche du territoire par la cuisine et visait à interroger le rôle de la cuisine (dans son circuit de la graine à l'assiette, depuis le fait de cultiver, jardiner, cueillir, approvisionner, cuisiner, partager un repas) dans la transformation des territoires et les mémoires des populations. J'ai cherché à montrer comment les populations migrantes pouvaient tisser un lien avec le territoire par la pratique de la cuisine. J'ai ensuite élaboré une promenade urbaine issue de mon TPFE, sur la trace des goûts, des parfums et du paysage jardiné à Montreuil, à travers la présence des jardins partagés qui sont investis par les femmes maliennes.
- 23 - LB. Vous avez évoqué les relations de l'association avec le monde académique. Pouvez-vous revenir sur les collaborations initiées avec des géographes ?
- 24 - EB. J'ai intégré un séminaire de recherche sur le sensible et la mobilité, au sein de l'École Thématique MOB'HUMA'NIP, *Arts et sciences sociales en mouvement*. L'équipe était composée de géographes et d'artistes. Nous avons notamment collaboré à un atelier sur la marche. J'ai été contactée par Élise Olmedo, doctorante en géographie sous la direction de Jean-Marc Besse et co-coordinatrice du séminaire, afin d'y contribuer en tant que directrice de l'association *Les Promenades urbaines*.

- 25 A la suite de cette collaboration, nous avons initié un nouveau projet de recherche sur l'écriture du sensible, coordonné par deux doctorantes, Elise Olmedo et Aline Jaulin, doctorante en histoire et sémiologie du texte et de l'image, ainsi que moi-même. L'objectif est de réunir des artistes et des chercheurs afin de réfléchir sur la restitution de l'expérience du sensible (par le corps à partir de la danse, par la cartographie, la photographie etc.). Nous voulons travailler sur une méthodologie commune. On pense que la démarche scientifique et la démarche artistique peuvent se rencontrer et se nourrir mutuellement. Il y aura cinq ateliers en 2016 qui s'achèveront par une journée d'études à l'Université Paris VII.
- 26 - LB. De quelle façon ces collaborations nourrissent-elles votre approche des promenades urbaines au sein de l'association ?
- 27 - EB. Cela s'inscrit dans la philosophie des *Promenades urbaines* puisque nous pensons que le sensible doit faire partie des parcours. L'expérience de la marche permet aux promeneurs de ressentir davantage et de mieux comprendre le territoire. Toucher les revêtements de façade, toucher un arbre...cela va justement les toucher un peu plus qu'une série de faits historiques. Les connaissances doivent être incarnées à travers l'expérience sensible. Les cinq sens sont au fondement des promenades. La mémoire est plus forte lorsqu'on touche les promeneurs par le sensible. Notre réflexion du territoire se fait donc à partir du paysage vécu, à partir du sensible.
- 28 Les séminaires sur l'écriture du sensible m'ont permis d'apprendre et d'ouvrir des champs d'expérimentations que je teste durant les promenades.
- 29 Nous avons par exemple conçu un parcours dans le centre-ville d'Ivry sur Seine, interrogeant la rénovation urbaine des années 1970 de Renée Gailhoustet et Jean Renaudie à travers une approche littéraire. Nous allons intervenir pour les Journées du Patrimoine avec un comédien, un architecte et moi-même. La promenade sera rythmée de lectures de textes d'auteurs. Il s'agira de mettre en parallèle les politiques urbanistiques de l'époque de la reconstruction et des rénovations urbaines, mais aussi les politiques culturelles (Malraux, Camus, Vitez) afin de comprendre dans quelle mesure la ville était pensée comme un ensemble dans lequel l'architecture devait intégrer la culture au cœur de la ville habitée. Nous allons proposer ce regard sur Ivry sur Seine.
- 30 - LB. Quel est le rôle des habitants dans ces promenades urbaines ? Dans quelle mesure intégrez-vous la dimension immatérielle du patrimoine ?
- 31 - EB. Les parcours sont toujours conçus et animés par des membres de l'association, connaisseurs passionnés. L'idée est toutefois de toujours intégrer la parole d'autres acteurs. On peut être amené à inviter un acteur des politiques publiques, un acteur de structure sociale, un artiste pour apporter une voix supplémentaire et que ce soit prétexte à discussion, à contradiction, à échanges.
- 32 On invite également les habitants mais on part surtout à leur rencontre. Sur le parcours inspiré de mon travail de TPFE autour du goût du paysage, l'idée était que les promeneurs puissent goûter en promenade les plats cuisinés par les habitants et à partir desquels se tissaient des récits de vie, des anecdotes... Rencontrer les habitants est l'une des manières les plus vivantes de découvrir un quartier. C'est le paysage qui raconte une histoire. La promenade urbaine a été l'outil grâce auquel j'ai réussi à partager mon diplôme de paysagiste sur la cuisine comme paysage, en donnant la parole à celles et ceux qui avaient nourri mon approche et ma réflexion. Ces personnes sont plus à même de raconter et partager leur manière de vivre la ville, leur manière de vivre l'immigration.

- 33 Cette dimension sensible immatérielle est la plus difficile à partager mais c'est là où la promenade prend tout son sens. La ville a ses traces de vécu et la parole des habitants vient commenter, compléter ces traces. Cela renvoie à l'écriture du sensible. La question de la transmission est très importante. Transmettre l'énergie des lieux à travers les personnes qui les habitent, souvent à travers des rencontres inopinées, est une dimension centrale et au cœur des *Promenades urbaines*.
- 34 Les *Promenades urbaines* sont à la croisée entre un propos pointu et exigeant, issu de spécialistes, voire d'institutionnels, sur les grands projets urbains, l'aménagement, l'architecture, le patrimoine et un propos ancré dans le local et la dimension sensorielle.
-

AUTHOR

LINDA BOUKHRIS

Linda Boukhris, lindaboukhris@voila.fr, est Docteure en géographie, Chercheure post-doc, à l'EIREST, Université Paris I Panthéon Sorbonne